

réaliser cette grandiose entreprise. — Espérons du moins qu'il sera donné à ses enfants de voir et de placer l'exposition du très saint Sacrement dans la salle de la cène ! Ce sera un jour de triomphe pour l'Eucharistie, de joie et de grâces pour l'Eglise et de tressaillements inattendus au Ciel.

La dévotion à Marie est intimement liée à la dévotion au très saint Sacrement. Marie fut le premier tabernacle du Verbe incarné, et c'est elle qui a donné l'Eucharistie à la terre.

Comment le père Eymard, qui aimait tant l'Eucharistie, n'eut-il pas porté en même temps un amour de prédilection à Marie, puisque c'est elle qui lui avait donné ce Jésus qui faisait les délices de sa vie.

C'était par dévotion pour cette tendre Mère qu'il avait voulu se faire Mariste ; Marie l'en avait récompensé, elle l'avait donné à Jésus-Hostie, et désormais c'était son œuvre, c'était sa vie au Cénacle que le père devait continuer et perpétuer sur la terre, tandis qu'elle la continuerait au Ciel.

Le père l'avait compris ; aussi donne-t-il comme type et comme modèle à ses enfants la vie de Marie au Cénacle. " Si nous sommes au Fils, leur disait-il, nous sommes à la Mère ; si nous adorons le Fils, nous devons honorer la Mère, et nous sommes obligés, pour demeurer dans la grâce de notre vocation, et pour y rentrer pleinement, de rendre à la sainte Vierge un culte tout spécial."

Quelque temps avant de mourir, il invoque Marie sous un nom nouveau et plein de charme.

C'était le premier jour de mai 1868. Etant à Saint-Maurice, maison de solitude qu'il avait fondée dans un site agréable, éloignée du fracas des villes et des vains bruits du monde, pour être, selon sa poétique expression, " comme le paradis du Seigneur aux adorateurs que la grâce divine attire à une vie plus retirée, et consacrée exclusivement à la contemplation dans le silence et la retraite," le père y ouvrit les pieux exercices du mois de Marie.

Il termina une chaleureuse allocution sur nos devoirs envers notre bonne Mère par ces paroles : " Eh bien ! nous honorerons Marie sous le vocable de Notre-Dame du très saint Sacrement ! — Oni, disons avec confiance, disons avec amour : *Notre-Dame du très saint Sacrement, mère et modèle des adorateurs, priez pour nous qui avons recours à vous !*"

Le père était radieux, sa parole était émue ; son cœur débordait d'allégresse : il venait de payer la dette de la reconnaissance à Marie sa mère ; à Marie qui l'avait donné à l'Eucharistie, qui l'avait soutenu et encouragé avec une maternelle sollicitude dans la fondation de la congrégation. — Et laissant à ses enfants, sur le point de les quitter, un puissant moyen de mieux servir leur Maître, il ajoutait au diadème de Marie un fleuron qui n'est ni le moins beau, ni le moins glorieux !

En union avec les religieux du très saint Sacrement, invoquons souvent Marie sous le nom de *Notre-Dame du très saint Sacrement* !